

# Le désir

*Le Printemps des Poètes*

*Du 13 mars au 29 mars 2021*



**Nous vous proposons un corpus de poèmes pour traverser cette manifestation poétique, ancrée, cette année, autour du thème du désir.**

**Quatre générations partagent des textes pour la plupart inédits dans cette anthologie « *Un désir en nous comme un défi au monde* ».**



Urgence d'époque, *Claude Beausoleil*

Le siècle se fissure  
tout flanche  
est ébranlé  
change de sens

Le scénario explose  
climat  
économe  
l'avenir s'embrouille

Le présent tremble  
dans les échos désespérés  
un verbe pourtant résiste  
et c'est le verbe aimer.

Bien-être, *Claude Beausoleil*

Le bien-être est attendu  
je l'attends  
il vient  
il est presque là  
le corps est complexe  
je l'apprends

Le jour se déploie  
au repos  
j'écoute la vie vivre  
et c'est déjà un certain bien-être.

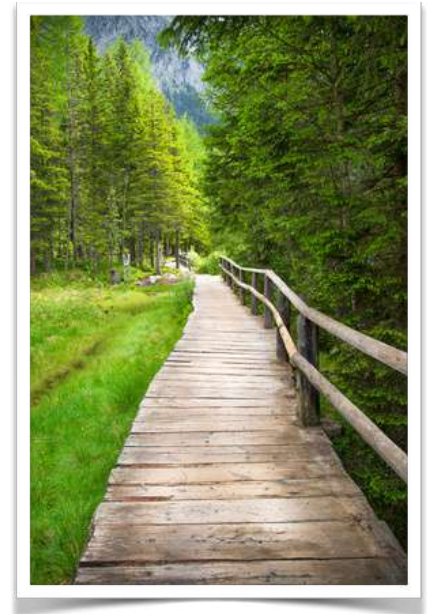
## Désir encore, *Tahar Ben Jelloun*

Je voudrais qu'une main me dépose  
Dans une clairière de la forêt d'Amazonie  
Que des animaux dont je ne connais pas le nom  
Viennent me tenir compagnie



Je voudrais m'installer sur la terrasse du monde  
Et voir la sérénité apaiser les hommes  
Être submergé par la lumière qui console  
Et l'Esprit qui nous rend légers

Je voudrais être ici et dans une terre bleue  
Enveloppé de parole venues d'ailleurs  
Avec des chants qui amènent les larmes  
Des images tombées du ciel comme des versets  
Les dits de ceux qui savent et qui doutent



Je voudrais dormir et archiver mes rêves  
Me lever et plonger dans une mer qui lave  
Marcher et escalader les montagnes  
Dont l'une est sacrée

Mon désir est ce chemin, cette quête  
Et beaucoup de questions  
Mon désir est un nuage libre dans le ciel  
Il voyage et change de couleur  
Il me protège et me somme d'être ce que je suis

Je persévère en marchant dans les rues d'enfance  
Humant le parfum délicat de la mère  
Ce qui rassure et protège  
Le parfum et la voix qui ne meurt jamais



Je voudrais enfin danser sur une vague haute et pure  
Dans une mer qui cesse d'être un cimetière  
Une mémoire funeste bourrée de plastique  
Une mer lavée de tous les soupçons  
Une mer qui a répudié à jamais le malheur.

Cette femme a dû être belle,  
*Cali*

Elle avait les yeux lavés  
Le bleu d'un jean usé  
Comme si elle avait vu la guerre  
Et les corps déchirés  
La désillusion  
La faucheuse de ceux qui espèrent encore  
Quelque chose en écoutant le vent  
Comme si elle s'était passée de l'eau  
Sur son visage éteint  
L'eau de la source du chagrin  
Assurément  
C'est terrible cette première impression qui me saisit :  
« Cette femme a dû être belle. »



Les jours sans,  
*Laëtitia Cuvelier*

Les jours  
sans réveil  
sans rimel  
sans rendez-vous  
sans manif  
sans amis  
sans hasard  
sans terrasse  
sans portail de l'école  
sans inconnus  
sans thé bavard  
sans sac à dos  
sans goûter d'anniversaire  
sans pique-nique dans les prés  
sans lac du pontet  
sans place du village  
sans route nationale  
sans arrêt de bus  
sans train qui va loin  
sans bal  
sans auto-stoppeurs  
sans cousins  
sans cousines  
sans villes pleines de vie  
sans parc de la tête d'or  
sans cafés  
à toutes les heures  
sans rivière de Lozère  
sans camping  
sans balles de tennis

*Albane Gellé*

Carte du monde dépliée sur les genoux  
je fais l'inventaire des lieux où  
nous pourrions marcher ensemble,  
abrités par un brin d'herbe, un grain de sable  
nous commencerions des phrases  
penchées, tremblantes, debout  
la lumière serait calme, nous écrivions  
en braille, sur nos bras, sur nos ventres  
dans le désordre de nos gestes  
nous saurions rire de notre vieille tendresse  
que des barrages retenaient.



sans théâtre  
sans toit ni toi  
sans jour de marché  
sans jour férié  
sans bureau partagé  
sans librairies  
sans cinémas  
sans cartes postales  
sans bagages à faire  
ou défaire  
sans bises  
deux ou trois ?  
sans mains  
qui se serrent  
sans regards  
qui se croisent  
les jours  
sans balades  
par-ci par-là  
où le coeur nous emmène  
les jours sans  
nous  
Les jours sans  
Me font aimer les jours avec.

*Suzanne Rault-Balet*

pour te rejoindre  
il me suffit de toucher  
du bout du doigt mon  
téléphone  
d'appuyer sur  
« contacts »



## Corps ouvert, *Abdelatif Laâbi*

Je prends dans la boîte à outils  
le nécessaire  
(crayons, cutter, fil de chanvre, colle ...)  
et j'ouvre mon corps  
Les organes sont bien à leur place  
Pas de couleur suspecte  
Le sang circule  
sans faire trop de bruit  
La taille du cerveau  
est moins conséquente que prévu  
Celle du coeur  
dans la normale  
Je cherche, cherche  
mais j'ai oublié quoi au juste  
Je suis là  
les bras ballants  
devant mon corps ouvert  
sans savoir  
comment je vais pouvoir  
le refermer.

## Désir (II), Jean Le Boël

un désir se tarit  
un amour se perd  
mais pas l'amour  
pas la soif  
eau d'une autre source.



## *Guy Goffette*

Ce que nous avons cherché, ce que tous  
nous continuons d'attendre et qui bat

comme un porte la nuit dans le silence  
mal équarri des campagnes, ce qui

nous tient longtemps les yeux ouverts  
sur rien : un coin décollé du papier peint,

l'arête lunaire de la garde-robe le chapeau  
rouge de jadis, poussiéreux mais toujours

prêt à couvrir tes cheveux blanc, voilà  
bien ce qui toujours manque à nos vies

quand rien ne manque, et le désir demeure  
comme l'été à la barbe de l'hiver.

## Instructions pour lire mes poèmes, *Hervé Le Tellier*

Pour lire mes poèmes tu dois  
être seule au calme dans le presque noir  
chaque poème il faut le lire à voix douce lentement  
tu dois bien respecter les pauses  
que le poète a indiquées  
il fait son métier de poème le poème  
il ne faut pas l'en empêcher  
il accomplit sa destinée  
alors si écoute bien si  
au détour d'un mot d'une rime ou d'un rien  
tu perçois quelque chose en toi  
qui bouge  
une couleur rouge  
quelque chose qui fait un peu mal  
aussi un petit peu de bien  
ne touche à rien n'arrête pas c'est tout à fait normal  
le poème fait son travail  
tu peux retourner en arrière  
relire plusieurs fois les mots  
le poème est à toi aussi  
car c'est pour toi qu'on l'a écrit  
tu as le droit d'y revenir d'y poser tes silences à toi  
mais mais si tu sens qu'il faudrait t'arrêter  
parce que ça remue fort déjà  
et qu'il se passe quelque chose à l'intérieur  
cette chose dont tu ne voulais pas  
il faut pourtant continuer encore et encore et encore  
tant pis pour l'eau qui mouille ta joue  
laisse lui faire son métier au poème  
parce qu'il veut tellement que tu l'aimes  
le poème.



haribo, *Jérôme Leroy*

d'un avion l'autre  
je suis une empreinte carbone  
d'un visage l'autre  
je suis entré dans l'automne

je vois une fille démasquée  
dans l'avion lyon-pau  
elle ne regarde pas les pyrénées  
elle mange des bonbons haribo

la rime vient un peu trop facile  
c'est que la réalité est facile  
comme on dit que sont faciles  
les raisonnements superficiels  
et les effrontées démasquées aux yeux de miel.



*Emmanuelle Moses*

Un nouveau jeu et une nouvelle nuit sont passés  
Jusque-là rien d'extraordinaire  
Les cloches de la chapelle ont sonné  
Les aiguilles de ma montre ont, pour l'une, trotté  
et pour les deux autres, avancé avec la lente  
prudence d'un chat vers sa proie.  
Je ne suis plus le même et ne le reviendrai jamais  
Mais cette constatation peut s'appliquer à bon nombre  
de mes semblables, ainsi que le dit Kierkegaard  
Demain, c'est décidé, j'attaque l'amour de front  
Ça sera le dernier et peut-être le premier, qui sait ?  
Il - ou plutôt elle - m'attend  
Surtout qu'elle ne bouge pas !  
Demain, nous nous envolerons sur le parquet de salle  
de bal  
à l'avenir à deux  
Demain, un autre jour, une autre nuit seront passés  
Comme tant d'autres avant eux  
Comme tant d'autres après eux  
Oui, cette constatation est banale comme du  
chiendent  
Mais moi je cueillerai le trèfle à quatre feuilles de  
l'amour !  
Qu'elle ne bouge pas !







*Paolo Pigani*

Il faudra aimer la vie  
La désolante  
La toute entière  
Dans chaque ressac de l'amour  
Songer l'amer  
Songer la douceur  
Songer la beauté fuyante  
Sur notre voie terrestre.

*Brouillard, Laëtitia Cuvelier*

Le silence de la maison  
dort encore  
le ciel n'existe plus  
il est dans les brins  
d'herbe, les feuillages  
et sous les toits  
Le brouillard  
mord nos corps  
nos âmes nos coeurs  
Le visible et l'invisible  
les désirs et l'impuissance  
l'avant l'après  
le maintenant  
se confondent ...  
C'est un jour  
au milieu de nulle part  
Songe à la douceur  
de l'habiter  
pour quelques heures  
en ta compagnie.



*Dix-huit Ouliporimes,  
Jacques Roubaud*

Qui ?

**Who ?**

Celle pour qui je lis,  
Celle que j'ai dans la peau.

En amour

En am**our**

Il faut sortir sa lyre  
Pour arriver à bon port.

Enfance

La grand-mère **cousait**  
La petite-fille **lisait**  
Un papillon se **posait**.

## Je voudrais vous dire, *Laurence Vielle*

Je voudrais vous dire je voudrais le savoir je voudrais bien l'avoir  
toujours l'avoir toujours avec moi je l'ai dit avant toi et je le pense  
avant toi et je le cache derrière la cuisinière je voudrais offrir  
je voudrais l'avoir je voudrais épouser je voudrais changer je ne  
voudrais je voudrais bien avoir raison sur certaines choses  
je voudrais bien vous dire que je ne suis pas là demain que je ne  
serai pas là hier je voudrais vous dire que je reviendrai plus tard  
si tout allait bien je voudrais vous dire que je ne suis pas d'accord  
je voudrais vous dire que je vous avais dit tout va bien et je  
voudrais vous dire que c'était après et de l'avant je vous dirai que  
je ne suis pas d'accord comme ça allait et comme ça ira et ça va  
je voudrais vous dire que je voudrais savoir à l'endroit je voudrais  
bien vous dire que j'aime je voudrais vous dire que j'aime  
j'aime j'aime et je n'aime pas vous dire que je n'aime pas et que  
j'aime et j'aime et que je t'aime je voudrais oui vous dire que  
je t'aime et qu'il faut se vider la tête vider la tête parfois c'est ça  
qu'il faut faire il faut faire ça pour vider la tête du vide de la tête  
se vider du vide et s'évider et éviter de dévider le pire et vivre  
et désirer désir non des ires des doux des ires non mais désirer  
le désir en désert de vie désire le  
désir je voudrais vous dire que  
je désire.

